

Sassi DEHMANI

IMNAREN

SEUILS DE NUIT



Sassi

TLSE 09.02.06

(Poesie Bilingue Tamazidgt-Francais)

Premier Partie
Poemes Bilingue
Tamazighte-Français

PREFACE

La poésie questionne l'histoire et l'existence. C'est une lecture dans l'amour et la révolte. J'ai ainsi cherché l'oiseau et les roches, le ciel et l'étoile sur le nid des fruits où habite la poésie.

Peut-être le mot poème est-il plus lourd que la roche de Sisyphus et le pèlerin est alors celui qui la porte éternellement sur son dos ; il marche pour chercher la lueur dans vos regards. Car les nations naissent dans le jardin de la parole.

Nul ne sait où elle nous mène. Le chagrin de l'existence brûle les limites jusqu'à l'infini où l'homme-poète est seul debout face au désert et au centre de la vie des peuples.

Le défi est d'avoir aimé la poésie et d'être tombé s* dans le feu de la création pour ouvrir une fenêtre aux opprimés, enseigner au blé le rêve des nuages et à l'argile l'amour des fleurs.

Quelle poitrine prononcera le poème de demain, de quelle roche la lumière jaillira-t-elle ?

Sassi DEHMANI
03.06.1999 Toulouse.

ID

Iḍ yeḗra tyallit
D abrid yessen aḗḗid
D netnin isnin
Ufus af tikuba
D aferriw I waḗu.

Aḗu yukez tikuba
D tyallit tired aferriw
Sen n ijḗad
G ul m jenna

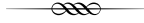
<http://www.tawalt.com>



NUIT

La nuit a vu la jument
Le chemin connaît l'oiseau
Et tout deux
La main sur le glaive
Et une aile au vent.
Le vent sait le glaive
La jument habillée d'ailes.
Deux oiseaux
Au fon de ciel.

<http://www.tawalt.com>



TAFAT

Cek tessened tafat
Tafat n talji
Arz tawurt
D aḡ tiddart-ik tmir I midden
Ad yas iḡen
Ad yaḡ aysum
D ayyiḍ iḍen ad aḡen awwen d weyrum
Amyu tamettut-ik at ig amekli
D iqcicen-ik a tcen
D aferḡen
Cek tessened tafat
Tafat n talji
Arz tawurt
D aḡ tiddart-ik tmir I midden.

19.04.1998

LUMIERE

Toi tu connais la lumière
La lumière de chaque matin
Détruis la porte¹
Et laisse ta maison ouverte aux gens
Quelqu'un viendra apporter de la viande
D'autres apporteront des fèves et du pain
Ainsi ta femme fera le déjeuner
Et tes enfants mangeront à leur faim
Toi tu connais la lumière
La lumière de chaque matin
Détruis la porte
Et laisse ta maison ouverte aux gens.

<http://www.tawalt.com>



1-Serge PEY, poète occitan.

TAZIRI

At mmut tbed taziri
Tetri s acracef.

At mmut tuden s lhrir d wedfel
yresey a funas d aşttaf
Ddeseý lektatef
Ar annayeý ini amellal.
At mmut tqelleq taziri
D afellas a mmutex.

Ayrah ssegi ixef-iw
D tziri.

<http://www.tawalt.com>



LUNE

Elle mourra debout la lune
Etoilée de draps.

Elle y mourra couverte de neige
Drapée de soie
Je sacrifierai un buffle noir
Pour défier le blanc.

Elle mourra triste la lune
Et pour elle, triste je mourrai.

Alors je perdrai ma tête
Et la lune aussi.

14.13.1999

TALJIWIN

Kul ass ad yas ublim i tiddart-iw
Ay ɽru
Ay ɽru
D ay aǧ deffers amalu d azizaw.

Ku ass g idmaren-iw a taker tira
D cek ay tmel: d anǧar.

Talji a ɣkiy I rrucen-iw imi
D as ekkerey aǧyar.

<http://www.tawalt.com>



MATINS

Chaque jour un nuage revient
Dans ma maison
Pleurset pleurs
Puis laisse derrière lui une ombre verte.

Chaque jour un signe ancré dans ma poi-
trine
Pour annoncer la pluie.

<http://www.tawalt.com>

Le matin j'invente une bouche
Pour ma fenêtre

Août 01.08.1998

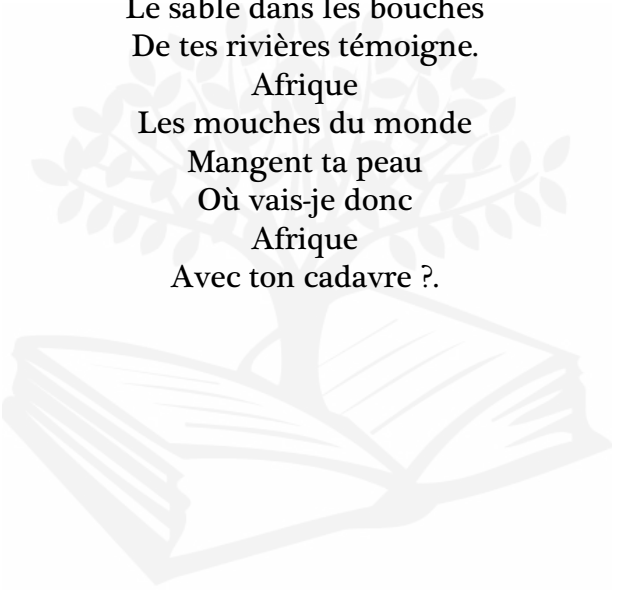


AFRIQYA

Cemmin termid
D ical yetcur imawen
N isifen nnem
Afriqya
Izan n umaḍal
Ttetten g weglim-im.
Afriqya
Ney mani afley s tasqit-im?

02.03.1999

AFRIQUE



Afrique tu es fatigüe
Le sable dans les bouches
De tes rivières témoigne.
Afrique
Les mouches du monde
Mangent ta peau
Où vais-je donc
Afrique
Avec ton cadavre ?.

<http://www.tawalt.com>



IMUDA

I

Tasurift iġet tsuddu
Yalu iġen i tsuddu
Ar ekkren
Tillut n waman,
Ililen,
Tfawet d timseryin.

II

Mamak midden ad asen
S weksun n arqis
S amalu n tżallit?
Mamak allun n midden
Ifejjeġ ufus?
Timura
D ijennawen saben.

01.05.1999.



CLOISONS

I

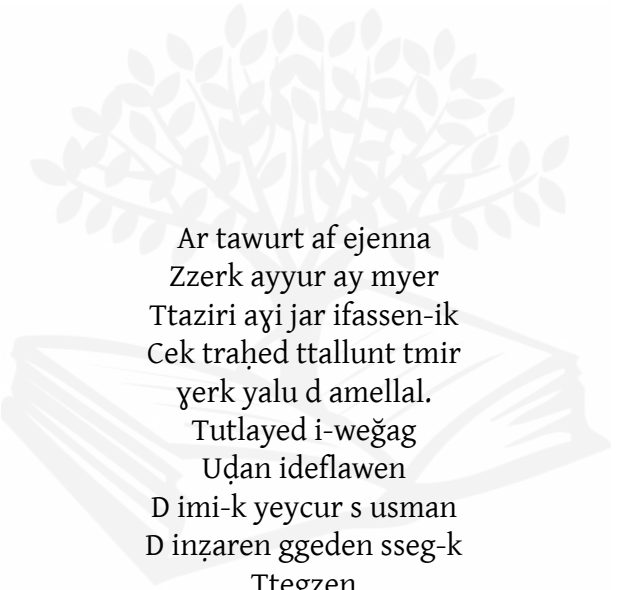
Suffit un pas
Suffit un mat
Pour
Que jaillissent
Déesse d'eau
Océans
Rimes,
Encens et feu.

II

Comment la tribu
Viendra-t-elle de la chaire de transe ?
D'ombre de la prière ?
Comment le tam-tam de la tribu
Fissurait la main ?
Villes
Et ciels en ruine.



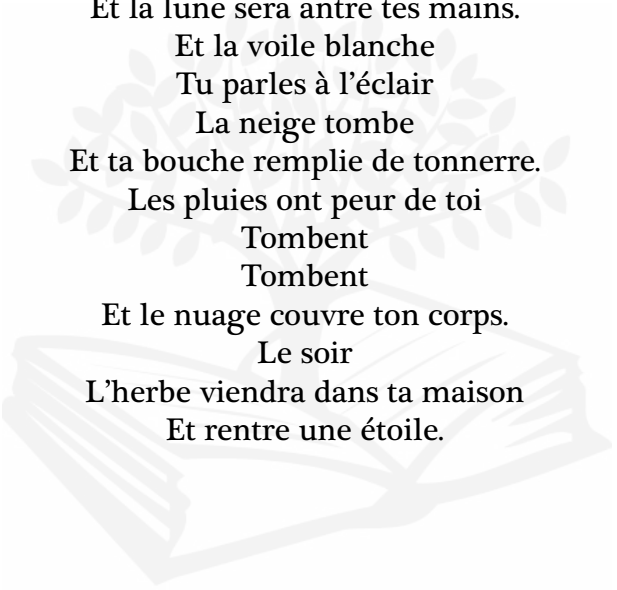
YALU



Ar tawurt af ejenna
Zzerk ayyur ay myer
Ttaziri ayi jar ifassen-ik
Cek traħed ttallunt tmir
yerk yalu d amellal.
Tutlayed i-weğag
Uđan ideflawen
D imi-k yeycur s usman
D inżaren ggeden sseg-k
Ttegzen
Ttegzen
D ublim yuden tasqit_ik
Ggiđ
At ttas tuga I tiddart_ik
D ay atef itri.

24.11.1996

VOILE



Ouvre la porte de ton ciel
L'étoile grandira
Et la lune sera entre tes mains.
Et la voile blanche
Tu parles à l'éclair
La neige tombe
Et ta bouche remplie de tonnerre.
Les pluies ont peur de toi
Tombent
Tombent
Et le nuage couvre ton corps.
Le soir
L'herbe viendra dans ta maison
Et rentre une étoile.



IXSA

S isuggasen i-tsuggam degem abrid
D udem-im yerqem tisit
Mani teflid?
S isuggasen i-tsuggam degem ixsa
D ul-iw yeşka-yam rrucen
D işekki i-wejdid.
Ah a tamurt
S lemmi leâbes-nnu yuri isem-im
Tawurt tmir
D ixsa-m yetcur tazeqqa.

18.03.1997

<http://www.tawalt.com>



AMOUR

Longtemps le chemin t'attend
Et ton visage ornait le miroir
Où vas-tu ?
Longtemps l'amour t'attend,
Mon cœur a construit une fenêtre pour toi
Et un nid à l'oiseau.
Ô terre
Longtemps mon encre écrit ton nom
Une port est ouverte
Et ton amour remplit la pièce.

AFAD

Aman n-tind-yemma-tney affuden
D ydan.
Mani at-flem idammen n-imawalen-nney?
D izerwan mmuten
G urtiyyen n-tind-yemma-tney.

09.02.1999



<http://www.tawalt.com>



SOIF

L'eau de nos mères assoiffées,
Absent.
Où vas-tu sang de nos ancêtres ?
Après la mort des racines
Dans les jardins de nos mères.

<http://www.tawalt.com>

AMEDYAZ

Ay amedyaze, amedyaz
Ay sekker akal
D ay yer ajenna
D amyu
Ay zun akal af midden
D ay zun ajenna.

Ay amedyaz, amedyaz
Ay sekker urit
D ay sugger anzar
D amyu
Ay zun urit af imekrazen
D anzar af aytma.

Ay amedyaz, amedyaz
Ay sekker willi
D ay qam afunas sennej taziri
D amyu
Ay msed uzzal
D ay zun timzin af tyuri.

Ay amedyaz amedyaz
Ay sekker ayrum
D ay nsef af tfawet n welum
D amyu
Ay zun ayrum af imawen
D ay tcur afernu s uriti.

27.12.1998



POETE

Poète, poète
Invente la terre
Puis invente le ciel
Ainsi partage la terre pour les laboureurs
Ainsi partage le ciel.
Poète, poète
Invente le champs
Puis invente la pluie
Ainsi partage le champs
Ainsi partage la pluie.

Poète, poète
Invente la charrue
Puis invente le taureau
Ainsi éguise le fer
Ainsi sème le blé.

Poète, poète
Invente le pain
Puis invente le feu.
Ainsi partage le pain pour les bouches
Ainsi partage le feu.

AMEKWAR N IJEĞIGEN

Kwerey ijeğigen n tifawt
D fkiy i-wul_im ijeğigen
Tcurent titṭawin-im tankult
Ajeğig yedwel ttaqqa
G tzeqqa-m tlul tanfust.
Mani enfel
S ixsa?
D ulawen nney d igujilen.

Kwerey isefra n imi-nnu
D fkiy asefru
Mani afley
S ixsa?
D imawen nney gniyen.

17.15.1999

<http://www.tawalt.com>



VOLEUR DE FLEURS

J'ai vole la fleur
De chaque matin
Tes yeux ont rempli le khôlier
La fleur devenue poussière
Dans ta maison naît la fable.
Où allons-nous
Amour ?
Et nos cœurs sont orphelins.

<http://www.tawalt.com>

J'ai volé les poèmes de ma bouche
Et offert le poème
Où irai-je
De cet amour ?
Et nos bouches sont cousues !

AMNAREN N İD

I

iđu tafat tazizawt teffey s imi-k
imi-k wula y gni s tassumi.

Cek mani at fled?
D ejenna yedfeş af weglim-ik.

S manis ay atef anzar I tiddart-ik
Maca yer k rrucen
Am ugezzin imir.

Mamak ad yas ixsa I wul-ik
D netta yeqqen?.

At ased s tallest n umezruy
D sifaw ay yuss fus-ik.

teşkid i-tisit tawrirt
Ilel yuser
D ajđid y tkemmed-as g ugezzim.

terreż tisit
d yeffey ilel s ulitu nnes
Yewya tislatin-is d yefla.

SEUILS DE NUIT

I

Ce soir
La lumière bleue sort de ta bouche
Et la bouche cousue de silence !

Toi, où vas-tu ?
Et le ciel est repli sur ta peau.

D'où rentrera la pluie dans ta maison ?
Sinon, tu as la fenêtre
Une blessure ouverte.

L'amour, viendra-t-il dans ton cœur
Et lui est fermé !

Tu viendras de l'obscur de l'histoire
Et la lumière te brûlera la main.

Tu as construit une colline
Pour le miroir
La mer a vieilli
Un oiseau pense la plaie.

Le miroir se brise,
Lamer quitte son lit
Et les sirènes sont parties au loin.



II

Sestney teffuyt
S maggisint n tfawet treq
S tfawet m ul-ik
Temma-yid
Idmaren-iw miren
D ul-iw yisi i-twayuss.
sestney tanezruft
s maggisint n tiwura tused
s tawurt n imi-k
temma-yid
tawurt tmir
tazegyart tisi tekker d-is
<http://www.fawalt.com>
sestney taziri
g maggisint n tjujifin tlul
azer yadi deffer ilel
temma-yid
d zriy tamurt tessusem,
midden gguren
d ixfawen ensen jar ifassen.



II

J'ai questionné le soleil
De quel feu s'illumine_t_il
Celui de ton cœur
A-t-il dit
Ma poitrine s'ouvre,
Mon cœur était brûlant.

J'ai questionné le désert
De quelle porte est-il revenu
Celle de ta bouche
A-t-il dit
La porte s'ouvre
Et la tempête s'y levait.

<http://www.fawalt.com>
J'ai questionné la lune
Dans quel rêve est-elle née
Regarde derrière la mer
A-t-elle dit
La terre était silencieuse
Les gens marchaient
Et leurs têtes entres les mains.

sestney leâbes
S maggisint tutlayt i-ttari
S tutlayt n ixsa
Yemḡa-yid
Terjij tasqit-iw
D teqqim tidi tneqqel s-is.

Sestney itri
S maggisint n tzerwin
Yekmec aytma-s
S tezra n tafat
Yemḡa-yid
truy
truy
Mallik wellic tazra tekmeç-yid.

Sestney iḡes
G maggisin n imawalen yezdey
G wuha m jujef
Yemḡa-yid
Uriḡ amawal
Imyagen isin ur imawen
D ismawen ḡdan.

Sestney adlis
Mani yufa tasusmi nnes
S tasusmi nnek
Yemḡa-yid
Qqesey imi-w d ssusmey.

J'ai questionné l'encre
Dans quelle langue écrit-elle
Celle d'amour
A-t-elle dit
Mon corps tremble
Et la sueur s'y coulait.
J'ai questionné l'étoile
De quelle corde s'attache-t-elle à ses frères
Celle de lumière
A-t-elle dit
J'ai pleuré,
Pleuré
Car nulle corde ne m'attache.

J'ai questionné le sommeil
Dans quel dictionnaire habitait-il
Celui du rêve
A-t-il dit
Le dictionnaire s'ouvre
Les verbes étaient sans bouches
Et les noms ont disparus.

J'ai questionné le livre
Où a-t-il trouvé son silence
De ton silence
A-t-il dit
Je fermais la bouche,
Et restais en silence.

III

Amel-yid

Mani afley s wayu n ides!
İdes wula yenkeç-aney
Ney anqam ayil
Anqam imendi.

yer ayi telluzed
Ağ alaz-ik ak izer
Amyu ay lmed afellak.

yer ayi tzerred lezzat
Ayı amcic ttidmi
Ttarkast ttallunt-ik.

Ney s manis i-ttadel
Del n infusen
D tanezruft n ayrabu.

Furar 1998



III

Où vais-je de ce sommeil
Qui nous traverse !

Sinon
Lever un bras
Lever le blé.

Si tu as faim
Laisse la famine te voir
Ainsi
S'habitue-t-elle a toi !

Si tu-vois au loin
Le chat sera une pensée
Et la chaussure est ton espace.

Ainsi
Commence la mer de Nefousa
Et le désert des bateaux.

UDI

Am udi sennej weglim
Ayenna yeked ul-iw
I tmeddurt twadfeş afelli
D tessusem.
Matta yeqqim-yid
yer ekkrey g udem n wađu
Ayenna ayfel
D at dwel tameddurt.

07.05.1998

<http://www.tawalt.com>



HUILE

Comme une tache d'huile sur la peau
La peine traverse mon cœur
Et ma vie se replie sur moi
En silence.
Que reste-t-il
Sinon de me lever face au vent
La peine s'évade
Ma vie revient.

<http://www.tawalt.com>

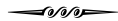
ITRI

Azer anzar i-tcat
D azer amwan
D teffuyt
T dwel d snat
Iğet i-cemmin
D iğet i-tafat.

Azer itri n tallast
Y tcur tazeqqa
Ttaziri m ammas
Tzun af tuga
Azgen iy-imnayan
D azgen i-tzegyart.

Azer tanewwart
Tmir saddu tagut
S uzizaw n tamurt
Teška tifawt.

Azer tafrayt
Udem n talji ireqq
Midden gguren
D inigen ssuren
Iğen i-timzin
D iğen iy-iqcicen.



ETOILE

Regarde la pluie tombe
Regard l'automne
Et le soleil
Divisé en deux
Un soleil pour toi
Et un soleil pour la lumière.

Regarde l'étoile de l'obscurité
Remplit la pièce
Et la lune de milieu
Divisée sur l'herbe
Une moitié pour les cavaliers
Et une moitié pour la tempête.

Regard la fleur
Ouvert sous le brouillard
Avec le bleu de pays
Construisait l'aube.

Regarde la feuille
Le visage du matin s'illumine
Les gens marchent
Les chants sont multipliés
Un chant pour les enfants
Et un chant pour le blé.

LMUSI

Ass s wussan
At uđid af lmusi-k
D at mmuted
D at qqim tasqit-ik
Am itri n tanfust
Wula yeđa tameddurt-is
Af tema n tallunt.
Balek agezzim_ik
Ay hwen
Balek iyēs-nnek
Ay mmita ini nnes amellal
D asif llejdud ay myer
G idammen-ik

28.04.1998

<http://www.tawalt.com>



COUTEAU

Un jour
Tu tomberas sur ton couteau,
Tu mourras
Et ton cadavre restera
Comme l'étoile de la fable
Celle qu'a laissée la vie
Sur le limbe de l'espace.

Peut-être ta blessure
Cicatrisera-t_elle !
Peut-être ton os
Se rappellera de sa couleur blanche !
Et rivière d'ancêtres
Jaillira dans ton sang.

<http://www.tawalt.com>



AMEŢŢI

Yeqqim s tamurt
yir ṭṭ ṭmir
d s tawalt
yir aṣekkil
Yezzel g idlisen.

Yeqqim s tmeṭṭut
yir ameṭṭi
ineqqel g usefru
d s tmeddurt
yir lyurbet g tmura
ah agma
menit ṭrun imedyazen!

<http://www.tawalt.com>

LARME

Il ne reste de la terre
Qu'un œil ouvert
Et de la parole
Que la syllabe couchée dans les livres.

Il ne reste de la femme
Qu'une larme
Qui coule dans le poème
Et de la vie
Que l'exil.

Ô frère
Combien ont pleuré les poètes !

<http://www.tawalt.com>



TAFAT

I

Azed fus-im a tafat
Nella g tallest
D slemmi?
Ah a tafat
D nettat afellaney trenni!.

II

Uriyey tafat
Tafat tafat
D uci tafat i-waytca.
Itri yisi d leâbes,
Rrucen d amawal
D netc ttawalt tezzel jar tifray
Lmusi yanked-yid
D yetcur s uyenna.
Amyu
A mmutey g amawal
Tifray ad welnet ttimellalin
D rrucen-iw yebbes.
Uriyey tafat
Tafat tafat
D uci tafat i-waytca.

20.03.1999

LUMIERE

I

Lumière
Donnes_moi ta main
Longtemps
Nous sommes dans l'obscurité
Ô lumière
Longtemps s'y intensifie !.

II

J'écris lumière
Puis lumière, lumière
Et encore lumière pour demain
L'étoile était l'encre
Et la fenêtre mon dictionnaire
Je ne suis qu'un mot
Couché entre les feuilles
Le couteau me traverse
Couvert de chagrin
Enfin
Je mourrai dans le dictionnaire
les feuilles seront blanches
et ma fenêtre éteinte
j'écris lumière
puis lumière, lumière
Et encore lumière pour demain.

IFERRIWEN

Ajdid m jenna
D ajdid n wakal
Isnin
D iferriwen i-cek.
Uffalc l ccillet-ik
yer s-iferriwen-nnek.

25.06.01

<http://www.tawalt.com>



AILES

L'oiseau du ciel
Et l'oiseau de la terre
Ne sont pas que
D'ailes pour toi.

<http://www.tawalt.com>

Ne vas à ta cellule
Sans tes ailes



TUGA

Tiṭṭ-ik tedfeṣ
Af tuga n tallast
Idammen bedden
D ul-ik iḥezzem
S tasmusi
Mani at fled?
Agezzim yugel
Af rrucen_ik
D aṭṭan n talji
Y ṣṣel g tiddart-ik
Mani at fled ?
Tafat tedja-k
Af idisan kul
Y kbu ical-ik

05.09.01

HERBE

Ton ciel renversé
Dans l'herbe nocturne,
Un sang est debout
Et ton cœur plié
Sur ta solitude.
Où vas-tu ?
Une blessure suspendue
A ta fenêtre
Et une peine matinale
Survole ta maison où vas-tu ?
La lumière te quitte
Sur chaque rive
Un sable à genou



TAYYUŦT

Uffalc I wedrar n wedfel
Yer did tfawet nnek
Tula treqq af idurar.

Unnic i-yiman-ik
Tellid af iman-ik
D i-tisit-ik
Ur yers ara udem

Erret-iyid i-tayyuyt
Tula tuyed-iyid.

20.06.01

<http://www.tawalt.com>



VAGUE

Ne vas au sommet de neige
Qu'accompagné de ton feu
Celui qui brûle
Sur chaque sommet.

Ne dis pas à ta solitude
Que tu es seul
Ni à ton miroir
Qu'il est vide.

Rendez-moi à la vague
Qui m'a emporté

<http://www.tawalt.com>

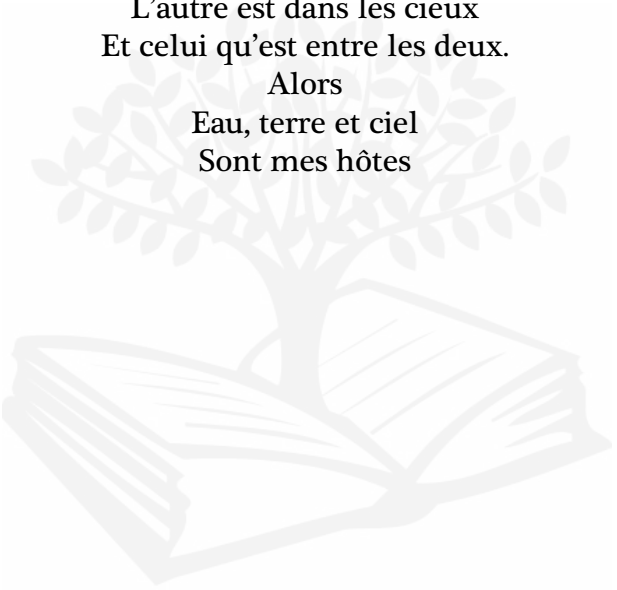


INEBGIWEN

Yeri krad n inebgiwen
Iwen y zdey saddu waman
D iwen senneg igenwan
D iwen yella gar-ayasen
Amyu
Aman d wakal d igenni
Yuri d inebgiwen.

10.09.01

HOTES



J'ai trois invités
L'un est sous le fureur des flots
L'autre est dans les cieux
Et celui qu'est entre les deux.
Alors
Eau, terre et ciel
Sont mes hôtes

<http://www.tawalt.com>



DEUXIEME PARTIE
POEMES EN TAMAZIGHT



IGED (Cender)

I

Am tallast terwel s iyed lmaḥud
Tisid t dfeṣed af asefru
Isiy ggedey afellak
Ggedey
G idmaren-ik ay qqur leâbes
D ay uḍa awal
Yadi deffer tallast.

II

Uc ajanna-k I midden
D akal-ik iy-imendi
At ased s taljiwin-ik
D ay dwel ayyur-ik I tziri.

22.11.1998

TAKETFIT (Fourmi)

Aglim d aṣeṭṭaf yefser af tasqitt-is

D nette teggur

Mani at af izi yemmut

Ney d ayrum

A tenneḍ fellas, at wi d at ugar.

Ickelt at af amrecci

D ickelt taḥebbut n temḥzin

Ayu n tketfit

Tameddurt nney tekmeḥ tella yers

D tessan

A fellas a tazzel g ibriden

Ar a tcen iqcicen-is.

Ayu n tketfit a midden

Nettat d amezruy nney

D tarmirt n isuggasen.

Taketfit ttanemmirt nwen

Neknim yila t ggurem lezzat.

06.11.1998



YELLIS TAMURT

A yellis n tamurt

D assu maḥḥmu ssegem?

A yellis n tamurt

Djiy-am

D rweley I tmura m midden

Ttuḥ-am

D uḍiy jar iyallen

Ur ssenen awal-iw

D assu ḥriy-am ttanfust

Tellid ttameṭṭut d wezgen.

A yellis n tamurt

Maḥḥmu am ad yay imeḥbab

Ad yay ticeqcaqin d ixelxalen

S lemmi

Qqimen ifassen-im d igujilen?.

A yellis n tamurt Afellam

Ḥuney ul-iw af sen

Azgen ḥerzext I cemmin

D azgen y ddes s ussan_iw imcumen.

A yellis n tamurt

D assu maḥḥmu ssegem?

12.01.1999



UCCEN

A midden
Zriy Taddart g tnezruft
Yezdey degs uccen
A midden
Taddaret nwen
Rzen_as tebburt
Qqesen-as rrucen
A midden
Taddart tuden s acal
D idurar afellas nneđen
A midden
Taddart llejdud
Ara-nnes ur mmuten.

06.03.1999

TAWURT N TAFAT

Ggiđ yeslam ađu
N tafsut
Ttiniged deffer tawurt
D termid.

Ggiđ yežram anu
T ssewid g urti
Tejjujafed s annaren n irden
D imendi.

Ggiđ yežram angu
Tsutşeđ itran
D tyemred taziri.

<http://www.tawalt.com>



TELLID

Tellid d teffaled
Mani tellid?
Tellid d tbedded
Tellid d at ased
Yerm meqren
Am ikrusen.

Tellid d at afed
Udem n wuzmim
Udeù n mmim
G tyuri n Infusen.

Tellid tbedded
Rrenam nnsen
Zenzam s iflusen
D teqqimed tgujilt.

Rrenam ttayriht
Rrenam ttazriht
Ur nessen tellid
Ttarabt ney ttarumit.

Rrenam d afernu
Arni agma
Ney arnu
Lemhayen fellaney
Igent tawriht.



ISEKRAF

Asel matta yenna-yak ađu
Ay akli I lmaħud
S lemmi tellid g anu
D la maħmu yessen afellak.

Azer mani tella tamurt
D midden-ik g tallast
Imat t ttud tafsut?
D qqesnt tibbura.

Afka-yid tađut
Ak igey tabernust :
Tenna tanfust L Libya
Ney afka-yid tawriht
Asnufley tanezruft.

Ayğ g idmaren-ik Amaziğ
D arz isekraf-ik tura.



TIMSI

A midden
Zriy timsi tyuss timsi
D zriy tasafut texsi
D zriy amwan
Yettu tifray af addagen
D zrixten
G unebdu useren.
A midden
Zriy tafsut tgujilt iy ijeğigen
D zrixtet teqgur
G ulitu n tadriwin d isyaren.
A midden
Mani ddun imnayan n tamurt
Mani a midden!

31.05.1999

AZER

Azer lwa g awal
Am lha llhal
Am dda n iwdan
Tallast d itran.

Azer tta g tamurt
D iğen s imnayan nney yemmut
Am lmim m midden
D isuggasen nney bedden.

Azer lka g umeksa
Am lka weksum
Slilu a lalla
Rneyen leâlum.

Azer lya g awray
Y ssedşa ađyağ
Am zza g użeggay
Y stru tifuday.
Azer lga g wegdud
Am lga g tagrawla
Idammen al wufud
Azer....!
D menit agma n zra



TANEZRUF

Asel ayrum-ik y ekker
D tewweđ tamurt abrid-ik

Ađ tawurt at atef l tiddart-ik
D abrid-ik ay azzel
Arđ iyllen m ejenna
D amel-as I tagant attas

Ney tanezruft
Imat teqqes afellaney?
Ddes idyayen-is d aglin g tzeqqa
Iđemmass ad utlayen.

Awi Imađud d zđwi
G tjujift-ik
Tjujift tula tedfeđ af tmezyelt
D tuden ussan-ik

Arr idmaren-ik
D sitef rrucen lyerk
D seston teffuyt
Imat terwel d teđaney

Atc alaz n tsumta
D tallest n idan-ik
Talji tfawt at sreg
D amlaymen inyen n ammal-ik

Seston taziri af iqcicen-ik
D ikrenba af tamemt
Seston idammen-ik
Af ixsan llejdud.
D itran af wul-ik.

Ari s-tifray n amwan
Tuga n tafsut-ik
Ad-yas anebdu n tmeyra
D anzar n tajrest-ik.

Selmed iy iccaren-ik iyza
D iy idarren-ik tabeddit
Selmed I tinzert-ik tihugra
D asyer i-tasigt ajujef
D ađit at-wi s-tamusni.

Azun iles-ik af sen
D uc-as i-wejđid inig-ik
At myer tawalt m aytca
D ay tcur asefru imu-ik.

Asel ayrum-ik y ekker
D tewweđ tamrut abrid-ik.

10.11.1996



TABĤIRT

I

Af ttawlet ul-im yedfeş
D tafat terkez af udem-im
D tella g tzeqqa

Yuli amalu af tasdelsant
D yuden adlis fus-im

II

Şkiy ayrem n tilawt
Y tcur imi-m asefru
Ilul usman g tnewwart
D uġaġ yukaz ađu
Maṃṃu sisen a Tamyar
Ad-yay ixelxalen
D am ikuber tabĥirt

ASFEL N UGEZZIM

I

Ilul ibed ugezzim
G idmaren nney
Ilul d yeqqim g iżerwan..

Imat

S ifeđ n isuggasen
D netta imir?
D yeggur
Yeggur...!
Af asfel n iglimen nney

II

Err i-wul-ik ixsa
D i-tmeṭṭut lĥenni

Err i-ujenwi ugezzim
D i-wakal imendi

Err i-tayremt rručen
D i-tafat imi

Err i-tjujift timezyelt
D ayyur i-tziri

28.11.1996

TASGUNT

Tudel s udem n Tamurt
Tlul d tefla
Tused Ussan
Tanfust n argaz d tameṭṭut ttenza
T sbed Tifinay
N Tuddsa
Tuṛu sen n iqiccen
D temṣut
Teffey Taryit
D tinig Numidya
Tfag tafat
D tekker Tamazya
Tuṛu krad n iqiccen
S bedden Azref
G Tamurt.

<http://www.tawalt.com>



TIDMI

I

Y selmed-iyid afa tutlayt
D fliy
L tmura ur ssennet awal-iw
Yeqqim ical ibed
D y tsuggam

II

Ass ikmel
D netc tsexfey I wublim
A yesyer tazla
Iyriben useden l tiddart-iw
Yussen idmaren-iw
D nyen ublim

III

S ifeḍ n isuggasen
Idammen_iw ur twarnan
Mamṣu sisen assu
G urtiyyen n tmeddurt?

<http://www.tawalt.com>

IV

Welâey tawurt n iyriben
D ġiy tasqit-iw tuḍa g tafat
Tejjujief tiddart
D yerjij udi

V

Yuḍa itri g aman ddren
D tessusen tayremt

VI

Mamḡu yessen
S mani-s ttased tafsut?
S ujenna n tidmi
Nex s imi n tnewwart

VII

Leâbes imerred g ussan-iw
D rmiy
D necnin isnin nella g amgaru,



VIII

Amdag nney
Zeâma ayig tifray
Selmedet I yiqcicen
S mani tudel tanfust
S maggisin n ulawen,

IX

Iḍ d azegrar y ssuggam g yalu
Ilel yeffal d ittased

D tqetren idammen-is

X

S manis I ttadel ixsa
S maggisin n imawen?
Sestenet iḍ
Af tmilawt n tamurt.

AMEKWAR N WAKAL

(VOLEUR DE SABLE)

Kweren akal
Kweren g tamurt idurar
Kweren taddart-iw
Kwern tameɛtut-iw
D fkan-as azrem
Nyen iqcicen
D qqaren-asen
Ur tellim ara d imaziyen.

Kweren aglim-iw
D assa ur yeri isem
Lliy am gujil
Yeɛtu imeɛtawen.
Aytma kweren amezruy_iw
Dɣen-iyid g tasqift n iyriben.

13.12.1999



AJJUJEF (Rêve)

(Tamedyazt tamuslit)
(poésie sonore)

Ajju yenna-yas i jef
Jef yenna-yas i ajju
Zriy sen n irgazen
Zriy sen n igmaren
Ajju yuli af agmer aɣeɛtaf
Jef yuli af agmer amellal
Jef d ajju
Ajju d jef
Sen n aytma lulen
Sen n autma ggureen
Ajju y ttergu
Jef y smesla
Qquren sebâa n isuggwasen
Mmuten sebâa n ifunasen
Jef yenna_yas I ajju
Ajju yenna-yas I jef.
D ayu ttamilawt
N ajju-d-jef.

06.01.1999



MASSINISSA

(Tamedyazt tamuslit)

Massi-n-Issa
Mmis-n-Izza
Izza d mmis
Yussen aglim-is
Massi-n-Issa
Aylid n tmazya
D yemmut fellas.
Massi-n-Issa
Mmis n tihugra
Yeşka tamurt
Yekcem tugdut
D azer agma
Uguren alfin n isugwasen
Mani nelle!

<http://www.tawalt.com>

Massi-niIssa
Izza d yemmas
Tuṛu argaz
Yefka tawalt
Tawalt n amedyaz
Yekker agdud
Yef wakal
Nnayen ara-s

Massi-n-Issa
Izza d yemmas
Tuṛu amnay
D tsemma y-as
Massinissa¹

<http://www.tawalt.com>

1 - Note : Massinissa signifie le fils de Issa et comme le double SS se prononce Z dans la langue latine ancienne donc Issa est prononce Izza la mère de Massinisa selon M.Chafik 11.14.1999



ALELLAL (Marin)

Alellal
S aman izizawen
Tcen iqcicen-is
Tameddit talji
Sesren ayrum-is
Ilel d tyuri

Alellal n tamurt
Y zdey tabburt
Alitu-yis d ayrabu
D addan-is yalu d amellal.

Alellal
Ass s wussan
Tazegyart tessusem
Tyegna tsuggam
Ekkeren fellas aman izizawen
D yemmut.

16.04.1999

CACBANI (Acrobate)

(Tamedyazt tamuslit)

Cac-bani
Ya-bani
Cac-bani awessar
Yurs udi d ijiḅar.

Cec-bani
Ya-bani
Wuha d axxam n amyār
Myeren dis iqcicen_is
Tuser dis tameṭṭut-is
D lulen Wanes d Weyyar.

Cac-bani
Ya-bani
Taziri,
Taziri zeâma mani !
Deffer ublim n tamurt
Teqqim tsuggam g wenzar.

Cac-bani
Ya-bani
Cac-bani awessar
D slemmi !
Yeqqim weḥdes g wedrar.

16.04.1999

GARAGUZ (Clown)

(Tamedyazt tamuslit)

Gar-aguz
Aguz-gar
Deşşen midden
D netta I tturar
Uzzelen ibriden lyers
D ijîdad inigen.

Gar-aguz
Aguz-gar ibuciren
Deşşen
Deşşen
D netta
Tiqezirin d ixsan
G tekrumt_is ugelen.

Gar-aguz
Aguz-gar
Taţfi m erguz a midden
D ibuciren fellas nneđen

Deşşen
Deşşen
Deşşen.

17.04.1999

TAMURT (PAYS)

(Tamedyazt tamuslit)

Tamurt
Tamurt n tama
N tmura
N tamurt
Tama n tamurt
G tmura.
Tmurt n imenza
Imenza n tamurt
Ekker agma
Tamurt d iyza
Iyza g tamurt
Tamurt ttirukza
Tirukza n tamurt.
Tamazya
Tamurt nney
Tamurt n tmura
Tamurt n imenza
Imenza n tamurt
Yila mmuten fellas
G tmura
N tamurt.





GENGİD (PAVOT)

(Tamedyazt tamuslit)

Gen G-ıđ

Gen G_ıđ

G-ıđ Gen

Yef alitu

Yef asefru

Gen G-ıđ.....G-ıđ Gen.

Asefru n Gen G-ıđ

Alitu n G-ıđ Gen

Gen Argaz

G-ıđ tamedıttut

Tgen g usefru.

Amedyaz yukez Gen G-ıđ
Amekraz yessen G-ıđ Gen
G-ıđ amedyaz i-sekker tilelli
G-ıđ amekraz i-gen willi

Gen G-ıđ

G_ıđ Gen

Ak attas tjujift n sen aytma

Tjujift n yila flen

Gen G-ıđ.....G-ıđ Gen.

Gen g wul

G-ıđ Gen

Gen d lul

Lul G-ıđ

Gen G-ıđ.....G-ıđ Gen.



<http://www.tawalt.com>





SSUSEM

(Silence)

Y twaney anzar
Neqqim g tnezruft
D nessusem!

Y twaney itri
Neqqim g tallest
D nessusem!

Y twaney afri
Teyda tiddart
D nessusem!

Y twaney urit
D usman
D nessusem !

Y twaney ayyur
D tziri
D nessusem !

IDUFAR

(Lieux)

I

Asefru
D iduyar zdeyen degney
Wuha d aylad
D urti nnu
Tuha ttabburt
D abrid-nnu
Wuha d awal
D wuha d akal
Kmelen nnu

Asefru
D iduyar zdeyen degney.

II

S maggisin lleâbes ad aryey
Yer s tidi n ayladen
D netnin tcuren
S tsednan d irgazen
Af ixef-iw teffuyt tebbes
Ggurey
Af twaşi idussan qquren
Ggurey
Af iwillan tayuri tekres
Ggurey
D af ajenwi twa-yres
Tjujift n igezzimen.

III

Fus-iw ireqq g tisit
D tasqit-iw ttemlawah zzers
Tisit treqq
Fus-iw ireqq
D netnin isnin
Deffer Imaħud reqqen.

IV

Aksum n tili
D wuksum n tziri
Zzersen
Aksum n tafat
D wuksum n tawalt
Imat
Kmelen iksumen Sennej tragla
Useren?

01.07.1999



MIDDEN²

Wellic yer midden
Tnuzzun s tidi
Midden ssesrun g tyuri tawrest.

Wellic yer midden
Tcuren ađyar
Ttun isem nsen
D ğen awal g tasraft n tżawalit.

Wellic yer anini
Af ariti amellal n tind yağitsen
Ttefzen g imudal
D ttazlen deffer tazegyart lImaħud.

Ur zriy imezwaren
Balek mmuten
Ney nyenten
Zriy yer udmawen
Tamhersa turi af weglim n ind babatsen

Wellic yer midden qquren
Ney twasyuren
Wellic yer midden mmuten!

26.03.2000

2 - Hommage aux Indiens d'Amérique.

TAFURI N IZEM

Ig matta texsed
Yer amel-iyid matta ttiged
Suggez anzar
Ney ali I tziri
Ğul s umeqqar n imawalen
D slil udem-ik s tyuri
Yer amel-iyid matta ttiged.

Agma
Sesten amgaru
Amezwar d uneggaru
Wellic yer tikuba
At suli tamurt
Wellic yer tagrawla
At sekker idurar.

12.17.00

<http://www.tawalt.com>



ASFEL N TMEDDURT

Amon frère Moha
Sur son lit d'hôpital.

I

Af alitu d amellal
Yisi yezzel
Netta yexs a yenÿ iman-is
Netc idehhek degi lehmu
G tayma-nnu uren agezzim
D gniyen-iyid iyess.

<http://www.tawalt.com>

II

Timezylin zzati
Rceqnet af asfel llyajur aʒeggay
Ccracef isin d imellalen
Afki d amellal
D alitu d amellal

III

Aʒer ayu n tmeddurt
Neggur yer ammi nemmut
D uci tneq degney.

IV

S agim n isegwasen
D idurar nney jjujafen s tafsut
La ijeḡigen newren
La inigen ijɗad

V

Useden à tmutyi
Tiekeft ttaṣeṭṭaft
Syuren akal, tessusem tamurt
D rwelen midden.
G ibriden ddesen am igujilen
S luyeddin
Ireḍnet tisednan tiqfayin lleḥzen
Llužen iqicicen
Ttemmut tanezruft.

VI

G tʒeqqa n ssɔɓitar
Zerrey g izenzaren n teffuyt
Ssewen ag idmaren n imuɗan
Netta yexs ay mmud
Netc isiy d ayrib,
Aṭaṣ niyriben ʒʒelen zzeri
Dis yila tkuttun
Dis yila ekkeren d qqimen ttazlen
Af asfel n tmeddurt

07.01.03

Hôpital PURPAN





AKRUS



Arz ufus
 D iduđan
 Yila uriyenc ussan-ik.
 Nkeđ akerfus
 D iles y skerkus
 Yila uzrinc idammen-ik.

Qqen Imađud amcum g ukemmus
 Aqam ayil n tidi
 D reqem af anyir-ik itri.

Qqen ul-ik g wekrus
 D gni imi
 Ay ekker inig nney g idamaren-ik
 D ay myer ickelt imendi

19.07.03



<http://www.tawalt.com>

YAĐTUS

Yedwel yađtus I tiddart-iw
 Yused, dides udem n Paplo amezwar
 Amyu isekker degi Imađud yeyda
 D iduyar ttuxten.

Netta yessen abrid n rrwacen
D i-tmewwec zzeri
Netc suṭsey ussan af tsumata n tmedyazt
Netc suṭsey ussan af tsumta n tmedyazt
D uciy-as afki n talji
Bac ay myer, bac ay neggez
Jar asfaylu ttibbura
D ay rḡem urti nnus s itran sxurruten.

Yedwel yaṭṭus I tiddart
D miren iṣekkilen af tnezruft n tira
Zrixti d asfel yuden ccracef
D yettes g tzeqqa
Ul-is imir af wul-iw
D zrixti d ajenna.

Yedwel Paplo* I tiddart
D freḡen sis idlisen
D freḡnet sis tiyemrin d imula.

Tirawt: Paplo d isem n yaṭṭus-iw

30.06.03



TABEXXUCT

A tabexxuct mani teflid?
Zegrellu y ssuggam degem
Err Ibal-im lwecwaca tcur tamurt
D mḡman: ifiyrawen nyeren ssegem.
A tabexxuct matta tigid?
Aajriwt teḡul
Am telqu am fitem m ayrum
Ney am tenkeḡ s lejlem.

A tabexxuct matta tigid?
Mani at ruled s wezrem?
Tamurt tcur s ind-bukeccac
D rahu lbedn-am g weyrem

Atabexxuct mayar maḡḡmu tenyid?
D izan yerni fellasen Ithem
Am tqeddit xsen am syuren
D mḡman; xsen am nyen ab eslem.

A tabexxuct.....
A tabexxuct d assu maḡḡmu ssegem?

06.10.03

ANU

I

Tiṭṭawin_iw tcurnet s-leâbes
Tiṭṭawin-im mirnet i-waḍu
Mani anfel a weltma?
Am aryey af wisum
D iyess
Tiṭṭawin-im tcurnet s-iḍess
G tallest m-anu

II

A tegna n ilel nammas
Ḑerra zrit d amel-as
Lliy g lmeḥna
Ḑerra ar-as tawurt
A s-ekker aytma-s
D at-sreg g-usefru.

27.07.02



IMUDAF

Mani afley s tasqit-ik?
D nettat la tedja aglim-is sennej iyermawen n
Mṣer

D tisired s tidi n Amon
Tjujift tamezwart
D nettat
La teqqim ur iyallen
D nettat la rḗen-as ifadden
D teqqim g amgaru did Iferâounen
D nettat la Izis
Tcur ul-is
D teyda g lmaḥud n Iwendalen.

Agma
Aḗer Chéchonq
D netta yeqqur ilel-is
D yammut awal-is
G tanfust n imezwaren
D netta la tcuren tafekkas s tyuri tazeggayt
D yeqqim d ameggaru l Imeṣriyyen.

D netta y ttazzel ar at ekker Mṣer
Yeqqim agdud-is d gujil
D amnukal imdeḥḥer
G tnezruft n llibyyen.

10.12.01



TIDI N USSAN

I

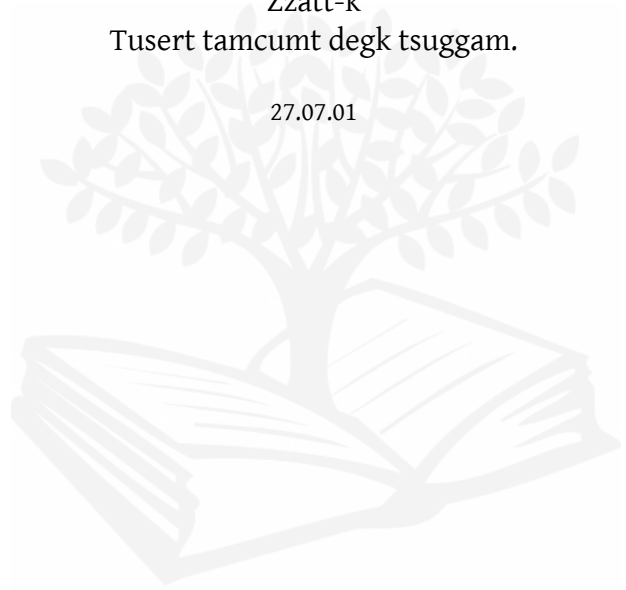
Ekkas af udem-ik
Tidi n isugwasen
Ekkas af weglim-ik
Aglim yefsa
Maziḡ
At ali tafat-ik
D ak iẓer ajenna

Maziḡ
Wennic Massinissa yemmut
Wennic agma
D aẓer matta yuri
S idammen-is aqcic n tamurt
Af leḡyud n Tizi Ouzou
Assa azekka
Tilelli,
Tilelli nney at rna

II

Ay amedyaz n wakal
Anida at fled?
Deffr-ik
Tameddurt-ik teyda
Zzatt-k
Tusert tamcumt degk tsuggam.

27.07.01



<http://www.tawalt.com>



AMUR AMEQRAN³

Ekker amur nney ameqran
Yexsi itri
D issulles izri
Tessirtu tiṭṭ
D yuzey usignu ussan

29.01.02

<http://www.tawalt.com>



³ - Note: Amur ameqran est le nom berbère ancien de Maroc.



K

Kateb
(Ak nedjagh amazigh g ul n Dzayer)
(Je vous laisse Amazigh au Coeur de l'Algérie!)

Kahina
(La statue de la rebelle n'est pas encore érigé
au sommet des Aurès !)

Kabylie
(Le combat continuait et pour toujours
jusqu'à la victoire totale et l'officialisation de
notre langue)

Nek
(Nek d argaz d amazigh, ney ketçini anida
tellig?)

Akakus

(Assa azekka agma Idurar l-Libya imezwuren
kcementen ighriben)

Chéchonq

(Iqicicn-is ssnen abrid n tilelli d af weghrem
n Dalta yeqqim isem-is yuri)

Takfarinas

(Ugezzim-is yeqqim yeздеgh g idmaren n
idurar nnegh)

Takna

(Tamazgha, inselmen itraren igen-as takna)

Aksum

(Ajenwi-nsen yessen iksumen n tifeikka
nnegh)

Koceila

(Ouqba yukez tihugra n-Imazighen)

Tareq

(Ilel s-deffi d iâdawen s-zzat uguret lezzat
aytma)

Amnukal

(Ah a tanezruft tawrirt ur ttsu ara ađu)

Nekni

(Nekni ur nella ara d iklan n wakud, tecfid!)

Libika

(Araw-is ur mmuten d akal-is yeqqim yeħma)

Tombouctou,

(Idlisen qquren g tghemrin d unan ncefen)

Syphax

(Yennagha aytma-s d nghenti Iromanen)

Bocchus

(Yezzenz Jugurtha d qqimen araw-is d igu-
jilen)

18.03.02

<http://www.tawalt.com>





TAMAZGHA

(LIBYKA*)

(Libye)

I

Amur-nnu amellal
Tenneḡ afella-s tanezruft
Acal yuri yeqqim yeḡma!
Ghirza* n-imezwaren
Nyent iâdawen n tmazya

(Tunisie)

II

Amur n-utika
Tekcemi tamhersa
Syphax yennaya mḡma-s
Idammen ar wufud!
Maziḡ
Tamurt n wanas
Anda madden-is imenza?

(Algérie)

III

Amur u-nammas
Rzen-as llsas
Agma
Akal n Massinissa
Inselmen itraren
Igen-as takna
Senneg idurar
Ġen deffer-nsen leâza*.

(Maroc)

IV

Amur ameqran
Amur n Yubatan*
Irummyen yessen-as tibbura
D nberen af iyef-is lâalawiyyen
Araben rnin kkesen-as Sseḡra
D yeqqim ara-s yelluḡ g ibriden



(Mauritanie)

V

Amur n Muritanya
Ttci teffuyt
D teyda tamurt n Iznagen
S-zik
Tombouctou temmut
Af agaraw n Atlanta

29.12.01

*- Note: Libya ou Libika est le nom le plus ancien de l'Afrique du Nord avec ses cinq pays respectifs d'aujourd'hui.

-Ghirza site archéologique libyque au centre nord-ouest de la Libye.

-S.Saleh poète libyen.

-Iznagen berbères de Mauritanie.

-Tombouctou ville historique au nord de Mali.

-Les cinq noms anciens de pays de l'Afrique du nord sont de l'académie berbère.

-Yubatan ou Yubaten ou Juba est un roi berbère numide de Maroc.

-Amur ; pays en tamazight ainsi tamurt au féminin.



TAFRAYT

I

Tuha ttafrayt tused
S afki n idan izegraren
Tafrayt ttazizawt
Twa-ekkes s amdag n imezwaren.

II

Tuha ttawalt turi af iglimen nwen
Ass s wussan
A wayer s kul n imawen,
A myer d-idwen am ideflawen
D atwari g tamusni nwen tartar
S tidi n iyallen

14.01.03

TROISIEME PARTIE
POEMES EN FRANCAIS

INFLUX

Tant de plaies habitent cette rime
Tant de sang jaillit de ce glaive
Ton front coupé en deux
Et la poussière des mots
Couvre ta main.

Deux cieux creusent ton feu
L'œil nu
Ombre ta peine.

Où est la mer ?
Dans son royaume
Se suicide l'anémone
Inquiétude de marbre
Et soif de sirènes.

FABLE

I

La parole est sans bouche
Ta parole Amazigh,
Pourquoi donc s'accumule sur ta tête
D'oiseaux noirs ?
Et la fable coulait dans ton poème
Levé le rêve qui s'effeuille
Braisier dans ta vie.
Où vas-tu ?
Un silence absurde rempli ta langue
Et les serpents dévorent ta chair abandon-
née.

II

Le sel rouge t'habite
Et un sang entier
Couvre ton sable.
Amazigh
Depuis quand es-tu ici ?
Et ta voile se déchire.

Vendredi le 05.06.98



L'ARC DE LA PAROLE

I

Où sont-ils partis les absents
De mon rêve
Reste l'illusin
Gémissement et murmure d'os
Et ma vie devenue poussière
D'une longehistoire.
O mon pays
Je bâtis pour la parole un arc
Je détruis mille portes
Pour être
Une voile à chaque tempête
Et une taille au grand désert.
O mon pays.

11.05.1998

II

O ma peine où vas-tu de mon corps ?
Chaque matin
Tu reviens à ma table
Rimes amères,
Café noir et tabac.

12.05.1998 Mardi.



Hommage à Saïd ELMEHROUG⁴

LA PIECE

I

Cet oiseau blessé
Survole l'espace de ton corps.
Cet oiseau enchaîné
Ferme les yeux sur le traversin
De ton poème
Puis délivrait l'âme
Puis mourait seul.
Cet oiseau
Voit son sang couler
Et murmure d'une voix lointaine.

II

Pas puis un autre pas
La fleur s'accumule
Sur elle-même.
La flamme drapée de silence glacial
Vide la pièce
Une chaleur timide s'étale
Et ta fleur vibre
Eployée l'aile
Puis une autre.

⁴ - Poète amazigh libyen. 17.08.98



UNE TOMBE POUR LE DESERT

I

Désert d'où commence ta plaie
De la famine éternelle
Sur le surface de ta peau
De quelle tombe
Prononces-tu l'étoile
De quelle fable ?

II

Le vent est composition
De ta main
Et la lune est mémoire
De ton argile.

III

Jerma⁵
D'où commence le solitaire
De quel seuil ?

IV

La sybille écrit ta noce
Un signe digital
Sur la paume de ta main
Les doigts sont enchevêtrés
Puis chant.

V

Nul ne sait qui l'écueil
Peut saigner d'amour
Et la dune est éther.

VI

Ecris-tu les rebelles
Ont traversé l'aride,
Les fourmis se dressent
Pour reconstruire le vide.
Et riment la roche.

⁵ - Jerma ; une site archéologique dans le sud libyen.



ETE

I

Et ta déesse approche de délivrance
Où le néant
Et la fleur du sable
Un incendie d'été
Sur le lit du désert.

II

Un homme aveugle
A toujours une oreille de plus
Pour nous voir.
Un homme sourd
A toujours un œil de plus
Pour nous écouter.
Le poète a un œil au centre
De la tête
Et une oreille en pleine figure
Celle qui dénonce
Nos bouches cousues
Et nos yeux aveugles.

SUPPOSONS

Ni feu chauffe ton corps
Ni pain calme ta faim.

Supposons
L'amour traverse ton cœur
Et ton poème succombe à sa peine.

Supposons
Les cailloux remblaient ta poitrine
Et le sable devenu ton traversin

Supposons
Ta maison te quitte
Et ton oiseau part au loin
Supposons



EVEIL II

Je suis insomnie
Dans mon sommeil
Mon sommeil est insomnie
Dans ton rêve
Ton rêve est insomnie
Dans mon éveil
Et mon éveil se fleurie
Dans ton regard.

FUIR II

I

Fuir cette eau impure
Fuir ton galop sans fin
Ton soleil qui nageait
Dans ta main.

Quand reviendra-t-elle
Cette cendre
De ce chant ?

II

Fuir cette lumière
Et le souci de l'obscur
Ce tam-tam qui pleure.
Sur ton tapis

Fuir ce glavie de feu
Ce vide maudit
Le sang nu
De ta fleur lunaire.

HOMME BLEU

Homme bleu
De quelle étoile
Je t'annonce
Dans quel miroire
Je te nomme
De quelle plume je t'écris.

Cet échelle t'amène à ma poitrine
Ce chant vient de ta cellule
Tu habites mon encre
Je soufflais ton acier.





EQUILIBRE

I

Les arbres couverts de noir céleste
Et le vert sème ses nuances
Comme une musique étrange.

II

Une pluie suppliait sa précipitation
Le nuage éclate sur une terre nue
Et les odeurs me traversent.

III

L'amour telle une tribu qui erre
Dans mon sang
Et mon corps est une distance d'herbe

IV

Faut-il inventer la mer pour les mâts
Ou découvrir l'oiseau
Dans la déchirure du ciel ?
Faut-il violer le rouge
Pour annoncer la fleur
Ou supplier la parole
Pour mobiliser les veines.

<http://www.tawalt.com>





CŒURS

I

J'ai deux cœurs
Ou trois
Un cœur dans la sève qui bat
Un cœur pour toi
Et cœur dans le ciel qui fleurit.

II

La nuit
Compose ton sommeil
Un rêve qui narre
La terre immense
Un rêve qui jonche
Ta longue absence
Et un rêve en deuil.

26.11.1996

CAOUTCHOUC

Peut-être j'ouvre mes yeux
Et le tonnerre couvre ce silence
Des signes noirs
Dans leurs robes célestes.

Peut-être que la danse
Commencera ce soir !
Et le soleil revient à la maison.

Réjouissez vous
Etes de caoutchouc
De ce sel figuré dans le symbole
De ce faucon qui niche dans la bouche.

Jaillir sur la surface
L'être n'est qu'aile
Chant
Nouvelle naissance.
Réjouissez vous
Et devorez ce grand festin
Sur nos confins
Mille hommes bleus
Mille enfants accroupis
Nul derrière ce sable
Que des cris



NUAGE

I

Le feu m'a enseigné
La langue de l'exil
Puis, partir
Dans l'encre et la parole

II

Je supplie le nuage
De m'apprendre le galop
Les tyrans sont venus
Dans la maison
Ont brûlé ma poitrine
Et tué le nuage

III

L'étoile tombe dans l'eau vive
Et la ville succombe

IV

Amazigh
Ne mourrapas
Sinon
Regardez dans vos yeux
Pour le voir.
Il restera dans vos noces
Sinon
Questionnez vos miroirs.

<http://www.tawalt.com>



CAGE

Une cage pour un homme détruit
Et l'étoile suppiait
L'acier de l'absence

L'oiseau meurt
L'homme figé.

Une cage pour ton cœur
Une cage pour l'incendie
Et l'étoile restait
Une syllabe morte.



SOURCE

I
Pourquoi la fleur égorgée
Dans le jardin des sens ?
Une génération entière repliée
Un sang entier cherche son cri.

II
Je reviens dans ma maison
Remplie de lotus, de miroire, de citadelles
Et des villes enfermées.

III
Les papillons lumineux ont disparu
Ruelles sombres couvertes de leurs ca-
davres
Sous la métamorphose des saisons.

IV

Où est source de Quorina ?
Dit la Sibylle
Pour réveiller la dune
Où est la source qui fait signe au nuage ?

V

Aujourd'hui nous avons fêté nos morts
Enterré nos guerriers
Sûrment des rides sont grandies
A l'ombre de rocailles
Les colonnes de Quorina
Dans les musées s'ombrent
Et les bijoux d'Oea naufragés.



JUMENT

A Allen Ginsberg

Ton encore est niut liquide
Habitée
Par la grande roche-lumière.

J'écris sur le visage de ta jument
Et je sculpte les pieds de l'Amérique
Afin

Pour que ta parole puisse s'envoler
Et la terre reste debout.

J'ai une rue étroite pour toi
Et un arbre
Une fois
Je les ai confiés à ma maison
Depuis t'habite l'arbre
Celui de la rue

Ce matin
J'ai planté un lilas
Pour célébrer ton double portrait
Et enterré ta blessure.

Ce matin
Le sang de l'Algérie
Encore coule
Et les barbares
Ont profané ta parole.



<http://www.tawalt.com>



CHAÎNES

Le feu brûle
Les sales barbes
Ainsi
La plume écrit la cendre.

Mille ans d'esclavage suffisent
Esclave Berbère
Nul ne peut te sauver
Sauf ta sublime révolte.

Esclave
Mille révoltes tu as alumées
Il t'en rest une
Une seule
Celle de la liberté.

Les dunes de sable blanc
Sont devenus poussière
Et nous sommes devenus trophée.

Ô désert
De quel nuage je reviens
De quel ciel ?
Ô désert
Où irai-je avec les chaînes de mon cœur ?

<http://www.tawalt.com>

ENCRE

Ton encre érodait la parole
Et ta plume séchée sur la page
Quelle pierre rampe dans ton poème
Quelle porte ?

Une volupté illumine ta main
Puis la phrase qui forge
La douloureuse naissance.

L'arc-en-ciel éclôt
Ton aile
Pour nid tu as le nuage

Sème le grain du miel
Avant chaque rêve
Ta fleur s'éveille.

Sur ton corps
Verse l'étoile
Ombre de flammes
L'étrange arôme
Dresse ta folie.

26.04.97



L'HIPPOPOTAME

(Aux étoiles qui sont mortes dans le jardin
de l'humanité)

I

L'étoile évadée
Les chiens aveugles
Les banques, l'amalgame
Les bœufs étouffent dans le texte
La roche voilée
Et une étoile est morte
Dans mon jardin.

II

Les pommes, elles sont toutes à croquer !
Et l'abattoir de la ville ouvre son ventre
Pour nourrir la rivière de son sang
L'homme de notre temps
Les poètes perdus
Les sages femmes pleurent
Notre génération timide
La bombe atomique est sur la lune
Une tomate d'argile traverse mon horizon
Dans les yeux de fontaines
Dans les bouches de oiseaux errent.

III

Le fer aime la chair
Le fer noir dans nos fours sadiques
Dans nos cahiers métalliques
Nos poêles, nos dossiers classés
Nos femmes aux yeux brûlants
Se coiffent de couleurs de fièvre
La bombe atomique est sur la lune
Et une étoile est morte dans mon jardin.

IV

Nos sandales lunatiques
Nos prisons

Et nos grands parcs zoologiques
Nos hommes bleus de sable mouvant
Nos poèmes acryliques des herbes vertes
Nos regards mollusques
Sur les murs humides.

V

Ô Le dernier Amazigh
Renvoyé de votre terre sainte
De vos récits chauds
La dernière vague
De vieille branche
De l'arbre généalogique
De guerrier libyen
Le dernier muscle
Dans vos plantes étoilées
Dans vos vieilles arches
Et l'hippopotame se précipite
Dans le Louvre de Paris.

VI

Les feuilles supplémentaires de nos de-
voirs
Et nos grands dictionnaires
L'homme est sans ses pavés historiques
Sans pomme atomique
Sans ses éclats éternels.

VII

L'architecte de notre vieil âge
Aux briques roses de nos églises
Et les arcs de nos mosquées
La bombe atomique est sur nos dunes
Sur nos collines oubliées
Et la lune a changé de sexe
Elle pleure
Nos belles armes
Et nos grands musées.

VIII

Mon étoile de visage hellénique
La bombe atomique est dans ma bouche
Et nos buffles avec leurs grandes cornes
Ils marchaient à deux pattes
Ils regardaient leurs ancêtres lointains
Dans nos toiles futuristes.

IX

Nos hymnes hystériques,
Les fumoirs sacrés,
Les oiseaux sans m »moire

Et nos grands champs d'ivresse
Nos chants funèbres
Nos gouttières et nos haches
La bombe atomique est dans nos bouches
Et une étoile est morte dans mon jardin.



<http://www.tawalt.com>





Hommage à Ernesto Che GUEVARA.

Jeprefère mourir debout
Que de vivre toujours agenouillé

E.C.GUEVARA.

CHE

Depuis trente anston visage
Murmure sous l'argile
La terrecouvrait ton rêve d'herbe
Puis
Ton corps s'illumine
Plus gand
Le ciel accroupi dans ta bouche
Dans la sève obscure une lumière
Annonce ta révolte
Et l'Amérique tremble.

Che

Maintenant ta poitrine devenue
Le nid de toute révolte future
Et l'étoile rouge sur ton front
S'étoile

Ta main coupée
Est nos glaives
Car chaque main
A pour nom la main de Che.

Che

Tout prend racine
Dans ton jardin
Jusqu'à la cime
Et ton corps se déchire
D'où commençons-nous après ton retour ?
Nos ennemis se sont multipliés
Et nos enfants ont grandi dans des villes
fantômes
Nous étions égorgés, décapités, assassinés.

Che

Tous nous marchons pieds nus ver ta
tombe
Pour t'annoncer que la révolution continue
Et les femmes
Versent de l'huile sur tes hanches
Et pansent ta blessure.

Che

Ne pense plus
Nous allons creuser dans leurs écrans
Et y faire
La lumière qui coule de ton visage
Mais qui a dit que tu-es mort ?
Mebsonge dit !
La voilà après trente ans
Que tu reviens dans notre maison.

Che

Aujourd'hui la rivière quitte son exil
Et printemps
Un air doux rallume ton arche
Ainsi ta longue absence

Juillet 1997
09.10.97 oct



SEUILS

I

Mille blessures penchées sur ma table
Ainsi
Suis-je l'une des dernière blessures ouvertes ?

II

L'affamie est fragment
Du rest de ce pain noir.

III

Quand on creuse la terre
Nous construisons une tombe
Quand on creuse le ciel
Nous inventons le cadavre.

IV

Le héros de mon roman
Pourquoi n'est-il pas revenu ?
Qui reut me délivrer
De mon propre héros ?

V

Si tu voulais être le philosophe
Oublier la parole
Le silence te suffit.

VI

L'aveugle vénère la lumière
Mais la lumière est aveugle.

VII

L'arbre sait chanter
Si l'homme peut le rimer

VIII

La gaieté est un tunnel
Rempli de rires
Et la tristesse est sa bouche.

IX

L'alcool m'amène aux larmes
Et les larmes sont
La poudre de ma révolte.

SILENCE DE PLUIE

Soudain

Tremblement de feuilles
Et un vent froid caresse l'arbre.

Soudain

Une pluie errante tombe
Le chasseur a usé son arme noire
Sur le corps étrange.
Le nom était mystère,
Sur la roche
Restait une trace

Ici

Vetsait dans les fibules
Dans talisman païen dort en silence
Et une pluie errante tombe.

05.02.1999



NAGEUR

La nuit est seule face à l'obscurité
Comme une rime du désert
Qui vénère le sable.

Nager
Seul dans mon chant
Orphelin de musique.

Nager
Ainsi la mer
Dans la nuance bleue.

Nager
Comme la plus lointaine des lumières
Orphelin de tempête.

07.02.1999

<http://www.tawalt.com>



CHECHONQ⁶

LE CADAVRE DE PHARAON

I

Le sommet vénère les nuages
Monter au ciel, ainsi la base reconstruite,
Le commencement d'un feu possible.

II

Le chercheur du soleil fut l'ensemble de ce
rêve
Qui annonce la famine à sept têtes
Et une pluie à sept tempêtes.

III

Sur la tombe triangulaire
Le guerrier hâte le ciel
Pour que l'étoile
Ne succombe au tréfond de la terre.

⁶ - Note. Chéchonq (950 av J.C) de famille royale berbère libyenne, devient pharaon d'Egypte et pénètre dans la même année en Palestine.

IV

Le sarcophage est un tumulte
Dispersé sur les fronts de mille guerriers
Eclairent ton cadavre immense.

V

Ce soir la reine⁷
Rallume le roi
Et la nuit vacille
Sur son corps la main.
Ce soir la reine
Veille l'escalier du roi
Habillée de peine
Sa robe de soie.

VI

La chambre du roi est énigme
Qu'inventa le chemin de désert.
Seule l'épée de guerrier peut réaliser
Le rêve du grand.

VII

Au précipice la cendre de l'absence
Sur le sable de Libye
Soulever le centre de la lumière.

7 - René CHAR, poète français.

VIII

Chaque fois que gronde la tempête
La reine quitte le lit du roi,
Déploie de grandes ailes
Et pleure toute la nuit
Dans le temple de l'ancêtre
Avant l'aube
Des larmes arrosent son rêve qui bat
Monter au ciel sur mille juments.

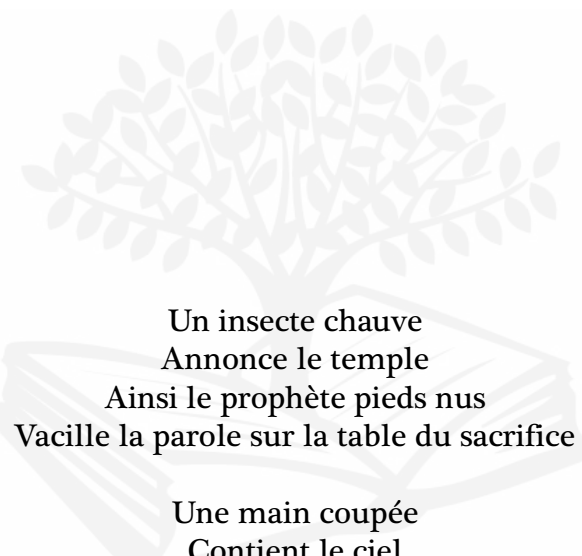
IX

Toi la lune de Rô
Sur la limbe des planètes
Qui délivrera la pyramide
De rives
Et l'errance des mats ?.

Toulouse 1997



PROPHETE



Un insecte chauve
Annonce le temple
Ainsi le prophète pieds nus
Vacille la parole sur la table du sacrifice

Une main coupée
Contient le ciel
Et dévoile la syllabe oubliée.

Longues nuits
Le nuage succombe
Goutte à goutte
Les fontaines ont pour larmes
La pluie.

14.11.1998

VAGUE

L'oiseau ne succombe guère
Et ses ailes s'ouvraient au vent.

L'immense bleu
Est un simple seuil
Qui me sépare du désert.

Voici un nouveau matin
Qui commence du sommet
Et finit dans la vague.

Voici un nouveau jardin
Qu'éclaire ta bouche
Et annonce ton cri.

Été 1997
Ô vague
Où irai-je ?
La lune est éteinte
Sur une fenêtre ouverte
Et ma poitrine versée
Dans les braises du temps.

07.06.1999



NOMADE

Seul l'homme bleu connaît son nom, couvert par la poussière des siècles lointains. Ainsi, le ad de nom-ade devenu dans sa langue

Tamaheqt⁸ la forme la plus invisible, car elle creuse dans le futur et réanime dans son chant le présent douloureux. Le passé quant à lui était terrefiènt.

Le nom-ad, celui qui marche, chaque pas est distance de sable en avant, pour approcher l'horizon.

8 - Tamaheqt*. La lanque Touareg. (Berbère)

Un pas dans Tanezruft⁹ est aussi le repère éphémère dans l'espace. Le temps et la tente témoignent.

Réduire la dune à une simple poussière livrée au vent, ainsi chaque roche devient un monument d'amour sur la peau du désert, chaque arbre est lieu de rencontre ou un paradis, chaque goutte d'eau une rivière.

Etre nom-ade, savoir faire un pas en avant dans le silence absolu. Cela demeure dans le domaine mystérieux, des langues des peuples les plus nobles.



<http://www.tawalt.com>

9 - Tanezruft*. Le désert.

Un proverbe Touareg dit* : A ga têglé, teqqal éwa s et-teha.

(En queque lieu qu'aïlle un compement de nomades, il finit toujours par retourner à son point de départ.)



EXODE

I

L'irascible des martyrs oubliés
La terre de Yacine
Me traverse
Qui peut éployer l'aile ?

II

Le vent qui se déchire
Et le souci du sable
Sur un croissant crucifié
Tel une écriture subit l'errance.

III

La guerre moua
Comme ton écume
Le peuple demeure
Dans nos pas

IV

Des tribus sont péril,
Ton talisman de ciel
Se suicide dans la chaire décapitée
D'argile fiable ou de roche de désert
Je me battraï

V

Tu es l'es l'égorgeur
Je suis l'égorgé
Entre nous
Ta blessure et mon cri.

VI

Le chagrain de papillon
Me quitte
La brûleur de lumière
Me suit.

VII

La révolte de la parole
Est sur nos territoires
Détruit ma bouche
Ou braisé la mémoire
L'épopée est exode
Ma poitrine l'y suffisait

VIII

J'écris avec mes dents
Pour soutenir les veines
Et lever la langue première

IX

Toi l'égorgeur
Nous sommes la chair de l'Algérie
Dans ton regard tapi la mort
Dans nos bouches éclatent les saisons.

X

l'oiseau parlera un jour
D'épi et du feu
Puis il narre le cont
De couteau et de faucille.

<http://www.tawalt.com>



MURMUR



I

<http://www.tawalt.com>
Tout est calme
Et la parole épuisée
A l'ombre du murmure
Peut-être le rebelle reviendra-t-il
Ou un peuple se levait
Peut-être l'esclave
Enchaîné dans ma poitrine
Sera délivré

II

Je compte mes jours inertes
Par le tabac
Trois jours ont déjà coulé de ma vie
Ma blessure devenue plus grande
Et le nombre des victimes s'est élevée
Les vieux ont encore vieilli
Et la voix lointaine
Derrière les fils barbelés
S'approche.

III

Le feu qui ne nous brûle pas
Ne peut chauffer nos corps fatigués
Comme la poésie de salon
Ne peut jamais inventer la flamme.

IV

Je ne reconnâtrai
Nul drapeau et mon pays est égrogé
Et je ne laisserai la langue de nos enfants
Que lorsqu'elle se lèvera dans leurs ven-
tres.



TEMPS

Tu-es un rêve du printemps,
Du feu
Et des faucilles.
A quel temps appartient ton sang
De quel sommet fîrge ta potrine
Une taille pour toi.

Un seul mot te protège
Une pluie.



STATIONS

Si ton cœur est obscurci
Chantes pour une nouvelle lumière
Seule, seule elle était
Dans ta poitrine
Le feu de la pensée.

<http://www.tawalt.com>
Quant à ta blessure
Laisse-la cicatriser
Sur la rive de ta serpe.

Quant à ta tombe
Laisse-la grandir
Pour qu'elle naisse
Ton cadavre émondé

Quant à ton amour
Il a l'horizon
Pour inventer les stations
De chaque cœur.

Quant à ton poème
Laisse-le dormir
Ainsi
S'habitue-t-il à ta solitude
Et oublier la rime.

Quant à plume
Brise-la en deux
Et offre-la au limons
Peut-être écrira-t-elle
Le reste de ta peine.

12.07.1999

<http://www.tawalt.com>





CHAISES

La chaise est une sculpture vide
Se remplissant de squelettes humains.
Au café
Le squelette s'approche
Une chaise l'attend.

L'asphalte noir d'en face
Reflète dans mon verre
Une peine émue
Ainsi
Je vois tout noir
Les chaises sont noires
Les tables sont noires
Le sucre
Et la tasse à café
Quant à l'échanson
Il était noir jusqu'à la mélancolie

16.07.1999

SOMMEIL

Ne laissez pas le sommeil
S'habituer à vos lits
Mais laissez-le
S'y reposer
De sa fatigue épuisante
Alors qu'il naisse
Dans son long éveil.

16.17.1999



<http://www.tawalt.com>



L'ÉQUINOXE DE JARDINS

Le diable de la poésie
N'est qu'un simple ange solitaire
Parmi les vrais diables
19.07.1999

I

Ce dimanche la lune
Était morte sue ma fenêtre
J'étais seul
Avec un cadavre lunaire.

II

C'était dimanche
Un cadavre sur le dos
A la recherche d'une tombe
Je marche
Sur la place inconnue
Autour d'une église en larme.

III

C'était dimanche
Un cadavre sur le dos

Je monte la voile,
Nager vers le plus lointain
Des cimetières.

20.07.1999





AUBADE

La parole n'est pas vaine
Mais un oiseau
Habillé de peine ailée.

La parole peut être
Ce faucon géant
Qui survole les cieux.

La parole est l'ancêtre
Le plus lointain
Chantait l'hymne de mes aieux.

02.08.1999

ABYSSE

Je te vois sur le limbe de mon cœur
Et tu me vois
Enchevêtré de draps.

Miroir, ton visage est le mien
Et ton abysse est griffée
Sur ma peau

25.08.1999

<http://www.tawalt.com>





L'HOULEUSE BLEUE

I

De quelle mer suis-je venu ?
De quel feu ?
L'irascible sève d'ancêtres
Où est-elle ?
Et mon pays est gémissément
Dans l'houleuse de peine

II

Quelle mer m'appartient ?
Quel ciel ?
La parole me refuse
L'étoile trahie
Je n'ai pas d'encre
Je n'ai pas de sang.

III

Suis-je la rime extérieure
De labouche ?
Combien d'hommes faut-il
Que je me prononce ?
Et ma bouche est envahie.

IV

De quelle mer suis-je venu ?
La ville est affamée dans le poème
Et ma langue
Sur les territoires du monde
Errait !

V

Suis-je émeute ?
Nul n'y est loin
Je marche sur mon front
L'idole me suit
Je n'ai pas de terre
Et la blessure fut ma taille
Je n'ai pas d'ailes
Seul le sable avoue ma sphère.

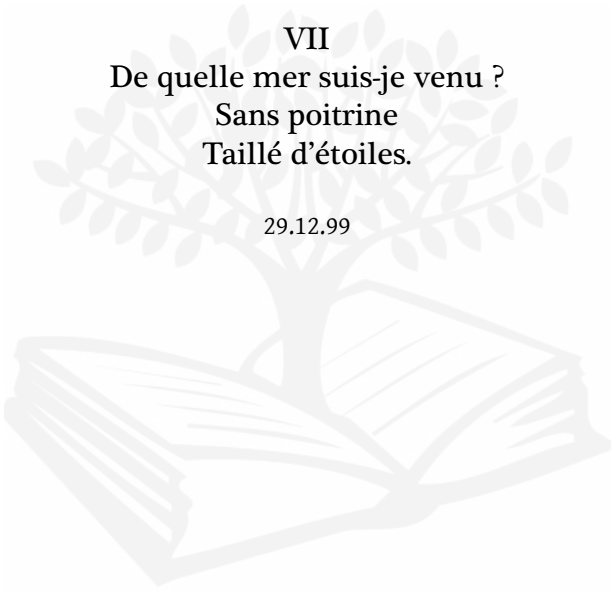
VI

De quelle mer suis-je venu ?
De quel ardent de sel ?
Suis-je vague
Sur le joue des bateaux ?

VII

De quelle mer suis-je venu ?
Sans poitrine
Taillé d'étoiles.

29.12.99



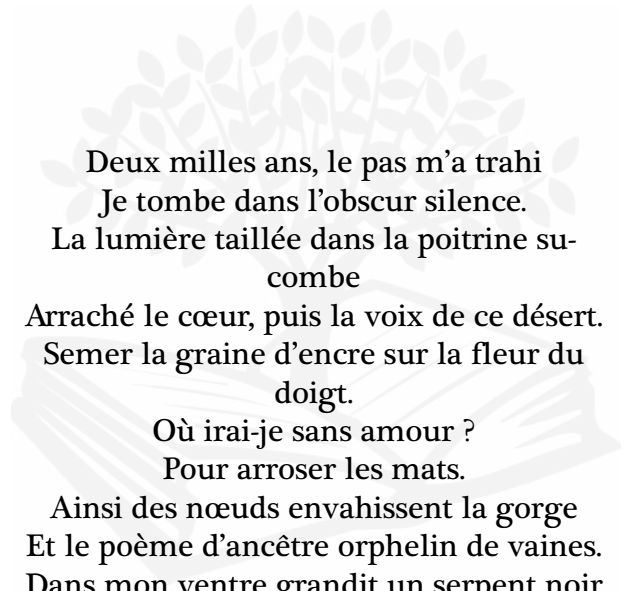
<http://www.tawalt.com>



TAILLEUR

Deux milles ans, le pas m'a trahi
Je tombe dans l'obscur silence.
La lumière taillée dans la poitrine su-
combe
Arraché le cœur, puis la voix de ce désert.
Semer la graine d'encre sur la fleur du
doigt.
Où irai-je sans amour ?
Pour arroser les mats.
Ainsi des nœuds envahissent la gorge
Et le poème d'ancêtre orphelin de vaines.
Dans mon ventre grandit un serpent noir
Ô ma tête où vais-je
Avec mes serpents ?
Et ma bouche reste fermée
Sur l'éternel tailleur du poème.

21.01.2000



<http://www.tawalt.com>



AUTOMNE

Aujourd'hui c'est vendredi.
L'après-midi les gens reviennent à leurs
maisons

Fatigué, absents, les têtes baissées.
Tous suivent leurs pas.
Le soleil peu lumineux traîne derrière
leurs corps

L'air humide caresse leurs visages,
Des silhouettes drapées d'habits gris lé-
gers.

Aujourd'hui c'est vendredi, un jour
d'automne, le vent frais
Quitte les poumons de la mer pour frapper
les joues des passants.
Sans cesse le soleil lutte pour échapper aux
épais nuages,
Bascule les corps à gauche à droite
Sur le peu des rayons chauds qu'il lance.

Certains éclatent de rire ou jettent des
murmures dans

L'oreille de leur compagnons.
Tout est calme, rigoureux, figé et les ar-
bres nus

Orchestrent un rite étrange et monotone.
Chacun regarde en lui-même comme un
miroir brisé veut

Rassembler ses morceaux en racontant la
dernière conquête

D'amour ou la guerre qu'on subit.
Aujourd'hui c'est vendredi un jour
d'automne, que des mirages
Traversent le ciel, d'ondes venues d'un
autre horizon lointain.

25.01.2000



CIME

Le matin café, vin, lait
Noir, rouge et blanc
Toutes les couleurs sont à moi

L'arc-en-ciel
Sur la table du sacrifice

Et les bovins.

Tous sont à moi
Du sang qui jaillit

Jusqu'à la cime,

Café noir,

Vin rouge,

Et lait blanc

Tous sont à moi, la colère qui naît

Dans le poème

Et l'encens de nos mères.

26.01.2000

<http://www.tawalt.com>



ENVOL

I

Les yeux suspedus sur une herbe sèche

Et le sang jaillit de lueur nocturne

Puis ton cœur qui bat

Et la fenêtre drapée de ta blessure

S'envole

Plus loin un horizon l'attend.

II

Ta bouche cicatrisera-t-elle le chant ?

Chanter

Pour révéler le néant.

III

Là-bas un sable debout

Et la sueur d'enfants

Inondée de lumière

Debout

Sur les stations d'attentes.

26.04.2000

<http://www.tawalt.com>

GOUTTE

La rivière meurt seul sur son lit
Goutte à goutte
Nuages
Habitent le ciel.

Chaque soir
Je rassemble mes veines
Une par une,
Mes pas s'accumulent dans mon cœur
Puis ma tête s'allonge entre les bras
Alors
Le gémissement des gouttes
Déchire ma poitrine
Et le nuage couvre mon corps.

19.05.2000



SABLE

I

Ne donnez pas un nom à l'oiseau
Ni au tigre
Ni aux vagues
Ainsi le bateau vacille la voile
L'oiseau volera au loin
Et l'immense demeure au tigre.

Ne donnez pas un nom au poème
Pour que puisse déployer l'aile
Et traverser son désert

Si le tigre revient à l'ombre
Et la cendre au feu
Dans quelle éveil repose le poème
De quelle tempête rêvera le sable.

II

Nous partons
Loin de cette terre.
Je te vois dans les stations d'espace
Inondé de poussière céleste.
Quant a l'homme
Au corps braisé sur la table d'astronaute
Etait d'ailleurs.
Quant au sable un récital nocturne
Et cri de
Ciel qui compose la rime
Nous partons
Nous partons.



<http://www.tawalt.com>



MAINS

I

La mer quitte le port
Je suis sur une terre aride, j'attends.
Avec quel mot commencer ?
Et moi je compte mes jours par le nombre
des victimes
Les mains sales !
Et si le ciel tombe !
Si une ville succombe !
Qui sait !
Qui sait !

<http://www.tawalt.com>

II

Silencieux comme un oranger
Chaque lumière est à toi.
Ô l'orange-lumière
Tu-es coupée en deux
Deux lanternes
L'une suspend ton ciel
L'étoile de Henné dans ta main.

III

Si j'avais un pays
Si j'avais une terre
J'inventerais pour la natoin
Un ciel orné de fibules
Et d'eaux ivres d'étoiles.

06.10.97
24.09.97

<http://www.tawalt.com>



LA LUNE QUI MONTE

J'irai dans l'espace
Pour célébrer ta noce
Nouer mon aube au cheville de ta porte
Et la lune qui monte
Et ta voix qui monte
Comme cette jument
Qui galope dans le miroir.
Loin derrière le sable
Sur chaque dune
Une main suspendue au limbe de ton
étoile
Et le ciel orne ta bouche de fibule de
désert.

<http://www.tawalt.com>

Et la lune qui monte
Chargée de murmures
Et mon corps qui se déchire
Et mon rêve qui flotte
Loin

Rempli de vos chants
A l'ombre des planètes
Cri de lumière
Inondée de musique.

Lever le matin
Réveiller ta porte
Veiller mon espace
Dans des vaisseaux lunaires
Et la lune qui monte
Dans ta voix féérique.

J'irai dans l'espace
Inondé de musique.

<http://www.tawalt.com>



ÎLE

Nul net e voit
Ainsi tu n'es qu'une île
Fermée
Engloutie sur toi.

Ni rideaux
Ni fenêtres à ta solitude
Et la bouche lointaine
Du désert
Raconte encore
Il était une fois.

<http://www.tawalt.com>

Un homme...
Un homme...
Habité par une île...!

24.01.02



CANARIAS

OU L'EXERCICE DU FEU

La mer pleure une main coupée de ton corps
Afriquia D'où commence ton poème
de désert ! Sinon Tafira qui fait signe au nid
de Telde Et réanime le rêve de tes ailes.

Voler, voler au loin, Majos fils du soleil,
le vent était une taille pour toi, ainsi ta parole,
la voile de notre écriture Tara puis
Tira le cervle des septes étoiles errant dans
l'Atlantique.

Le sable de Tamazgha habitait ta bouche,
vague d'hymnes chante l'océan.

Sept roches pour l'amour des dunes, et la
nostalgie de palmes annonce que l'ancêtre
Guanche a encore dans sa main le Makana,
le sceptre qui rallume l'huile de ton histoire
palpitante.

Majos ma fenêtre ouverte avance vers toi,

mais les flèches nues de Godos traversent
ton altitude et le sang cris et déchire ta voix
d'azur, aux pieds de chaque aube sept lunes
accrouples a Tagana-nnegh pour inventer
le Gofio tel le blé rêve au sommet d' Afur.

Majos où est-elle Tafira notre maison re-
construite sur la joue des montagnes ?

L'irascible palmeraie Maziglos qui ac-
cueille ta révolte.

Comment se suicide la lave vorace de Teide
sur les lèvres de Tih-n-rrife ?

Et ce grand oiseau nocturne qui niche au
tréfonds de ton âme Voler, voler au loin
Pour vénérer l'anémone des îles éternelles.

De quel limbe avouer ta blessure ?

Ton corps replié sur lui-même, et la porte
de ton argille encendiée.

Ainsi les mâts reviennent-ils de leur exode
sur les vaisseaux du desert ?

Seuls approchent la rétine de ta flamme.

II

Dans quelle pluie

Se précipite ton ciel

De quel feu ardent ?

D'où vient ce chant d'amour

Ce tumulte, cette odeur d'encens ?

De la bouche de cette fleuriste

Ou de la colère de ton volcan



III

Le cactus rime ta mémoire
Lorsque la neige sur la chevelure de Teide
se fond
Guanche ton aube pleure la dignité de
Maziglos
Un seul pas suffit
Pour enjamber l'horizon
La terre du feu t'habite
Celle de la reine Tegiza
Ou d'Ossinissa roi de tih-nrrif.

IV

Combien de fois ai-je inventé la blessure ?
La même blessure
Puis
Ils l'ont égorgée.

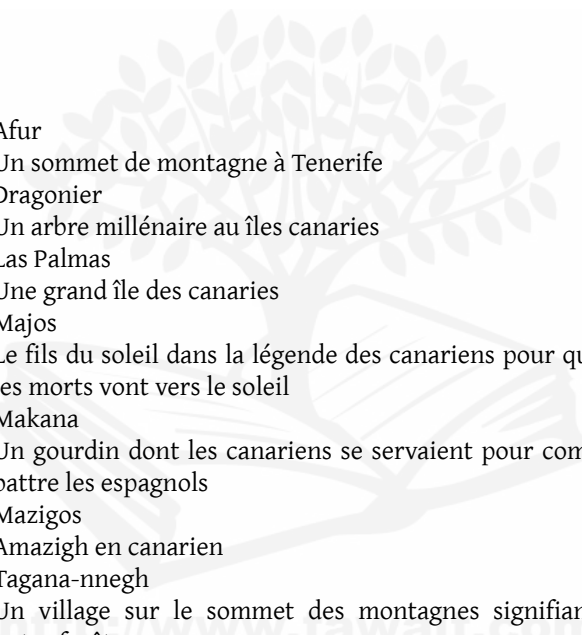
Combien de fois ai-je inventé l'amour ?
Le même amour
Puis
Ils l'ont enterré.

V

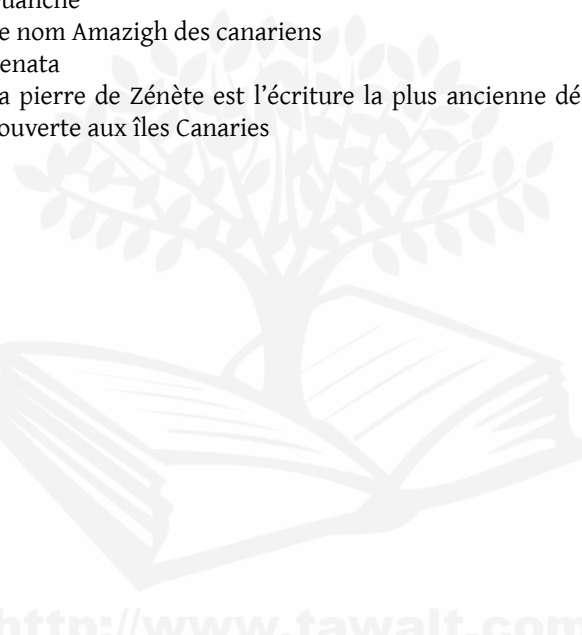
Les morts connaissent le chemin du soleil
et celui de leurs tombes.
Sur le marbre de Las Palmas Majos gravé
le cervle de Tara
Vert comme la vierge éblouie du temple,
bleu clair comme ce ciel de solitude
Et jaune canarlas le printemps de ta jeu-
nesse montante.
Où sont-ils les cadavres de nos ancêtres,
ou encore sur leur seuils de lumière che-
vauchent et scuiptent la pierre de zenata.
Comme une planète entière quitte son
silence, tu es Libre Canarias, tel un Drag-
onier, la tête sur le sommet du feu et les
racines dans le berceau de l'océan.



note :



Afur
Un sommet de montagne à Tenerife
Dragonier
Un arbre millénaire au îles canaries
Las Palmas
Une grand île des canaries
Majos
Le fils du soleil dans la légende des canariens pour qui les morts vont vers le soleil
Makana
Un gourdin dont les canariens se servaient pour combattre les espagnols
Mazigos
Amazigh en canarien
Tagana-nnegh
Un village sur le sommet des montagnes signifiant notre forêt
Tafira
Village situé sur une montagne à Las Palmas
Tara-Tira
Signifie l'écriture chez les Imazighen
Teide
Le plus grand volcan des îles Canaries à Tenerife
Tih-n-rrif
Tenerife qui signifie celle de la rive



Tigiza
Une reine de Lanzarote au XVème siècle
Ossinissa
Roi de Tenerife en 1430 après J.C
Gofio
Un plat traditionnel canarien
Godos
Le nom donné par les canariens aux espagnols
Guanche
Le nom Amazigh des canariens
Zenata
La pierre de Zénète est l'écriture la plus ancienne découverte aux îles Canaries

